

Traitement de conservation-restauration, étude et offre d'activités pour le public autour de *l'Agneau mystique* : état des lieux

Conférence de presse du 20 juin 2014 au MSK de Gand
Dossier de presse



1 Table des matières

| | | |
|-----|--|----|
| 1 | Table des matières | 2 |
| 2 | Programme | 3 |
| 3 | Communiqué de presse | 4 |
| 4 | Information presse de l'équipe des restaurateurs Les dernières évolutions du traitement et de l'étude | 6 |
| 5 | Information presse de l'Université de Gand Utilisation d'un microscope numérique 3D pour l'examen de l' <i>Agneau mystique</i> | 9 |
| 6 | Information presse de l'Université d'Anvers Analyse MA-XRF d'un certain nombre de panneaux extérieurs de l' <i>Agneau mystique</i> | 11 |
| 7 | Information presse La Province de Flandre-Orientale propose de nouvelles activités destinées au public autour de l' <i>Agneau mystique</i> | 13 |
| 7.1 | Une offre d'activités ciblée | 13 |
| 7.2 | Une offre éducative élargie | 13 |
| 7.3 | Pour ceux qui veulent en savoir plus sur l' <i>Agneau mystique</i> : le centre culturel provincial Caermersklooster | 13 |
| 8 | Le rôle des autorités flamandes dans la restauration de l' <i>Agneau mystique</i> | 15 |
| 8.1 | Une œuvre protégée en tant que patrimoine mobilier et immobilier | 15 |
| 8.2 | Restauration et subsides | 15 |
| 8.3 | Étude des conditions de conservation | 15 |
| 9 | Information de fond | 17 |
| 9.1 | L'Institut royal du Patrimoine artistique à la croisée de l'art et la science | 17 |
| 9.2 | L' <i>Agneau mystique</i> une des œuvres d'art les plus majestueuses au monde | 17 |
| 9.3 | Une histoire matérielle mouvementée | 17 |
| 9.4 | Une restauration nécessaire | 17 |
| 9.5 | Un traitement en trois phases | 18 |
| 9.6 | Une restauration publique | 18 |
| 9.7 | Des sources de financement multiples | 19 |
| 9.8 | Documentation et recherche | 19 |
| 10 | Attentes et perspectives | 21 |
| 11 | L'équipe des conservateurs-restaurateurs de l'IRPA | 22 |
| 12 | Les membres de la commission d'experts | 23 |
| 13 | L'IRPA et l' <i>Agneau mystique</i> deux histoires étroitement liées | 23 |
| 14 | Images | 25 |
| 15 | Notes | 32 |

2 Programme

10 h 30 accueil et café

- Catherine de Zegher, directeur du Musée des Beaux-Arts, souhaite la bienvenue et introduit l'exposition *Zonnewende*.
 - Annelies Storms, échevine de la Culture, du Tourisme et des Événements de la Ville de Gand.
 - Christina Ceulemans, directeur général a.i. de l'IRPA, introduit les nouveaux résultats de l'équipe de conservation-restauration. Un bilan provisoire de la conservation-restauration et de l'étude est ensuite présenté par Bart Devolder, coordinateur in situ pour l'IRPA
 - Luc Moens, professeur et docteur de l'Université de Gand, explique l'utilisation du microscope 3D Hirox.
 - Koen Janssens, professeur et docteur de l'Université d'Anvers, explique l'examen par MA-XRF.
 - Anne van Grevenstein, professeur émérite, docteur et conseillère de la fabrique de la cathédrale, détaille les améliorations qui ont été faites concernant le climat dans la cathédrale Saint-Bavon, lieu de conservation de l'*Agneau mystique*. Elle présente aussi le soutien financier offert par le Fonds Gieskes-Strijbis pour l'étude.
 - Baron Jan Huyghebaert, président du Fonds InBev-Baillet Latour, présente le soutien structurel offert par le Fonds au projet
 - Jozef Dauwe, député Culture, présente les nouvelles activités pour le public.
- Mot de la fin par rev. Ludo Collin, président de la fabrique de la cathédrale Saint-Bavon.

12 h possibilité d'interviews et de photos avec les restaurateurs et chercheurs.
Un lunch est également prévu.

14 h 30 départ vers la cathédrale Saint-Bavon : possibilité de visiter la « maison » de l'*Agneau mystique* ; possibilité, également de visiter les expositions du Centre culturel provincial Caermersklooster

3 Communiqué de presse

MSK Gand, 20 juin 2014 | L'IRPA et l'ensemble des partenaires font part des découvertes spectaculaires qui jalonnent la conservation-restauration et l'étude de l'Agneau mystique des frères Van Eyck. La Province de Flandre-Orientale présente les nouvelles activités pour le public.

Depuis la dernière conférence de presse, en juin 2013, les restaurateurs de l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA, Bruxelles) ont poursuivi leur travail sur les huit peintures des revers des volets. Après avoir enlevé les vernis fortement jaunis, ils se sont peu à peu rendu compte **qu'une part importante de la couche picturale qu'ils découvraient correspondait en réalité à d'anciens surpeints**. L'étendue de ces surpeints, leur bon état de conservation et le fait qu'ils présentent aujourd'hui un réseau de craquelures similaire à celui de la couche picturale originale avaient empêché de les détecter plus tôt, ni même de les soupçonner. Ainsi les vêtements de la plupart des figures (les donateurs, l'Ange de l'Annonciation, la Vierge et les Sybilles) ainsi que les architectures (niches, murs, colonnes) avaient été abondamment repeints, tout comme les sculptures des *Saint Jean-Baptiste* et *Saint Jean l'Évangéliste*. Des surpeints locaux ont également été mis au jour, sous la forme de rehauts de lumière sur les visages et les mains des figures.

Les observations des restaurateurs ont été confirmées par des **analyses effectuées sur des microéchantillons dans les laboratoires de l'IRPA, des examens au microscope 3D Hirox par l'Université de Gand et des analyses MA-XRF menées par l'Université d'Anvers**. Ces analyses ont été couplées à des **tests sur les peintures mêmes pour déterminer si ces surpeints pouvaient être enlevés sans causer de dégâts et pour évaluer l'état de la couche picturale des frères Van Eyck qui se trouve en dessous**. Cette couche se trouve heureusement dans un assez bon état de conservation, avec relativement peu d'usures et de lacunes. La commission internationale d'experts a dès lors recommandé de **poursuivre le dégagement de la couche picturale originale et de révéler ainsi la qualité exceptionnelle de l'œuvre originale des frères Van Eyck**. Ce travail doit être effectué centimètre par centimètre au scalpel sous microscope, ce qui exige beaucoup de temps, de minutie et de savoir-faire.

Ces découvertes ont des conséquences tant esthétiques qu'iconographiques. La plupart des surpeints suivent les formes originales, mais les anciens peintres-restaurateurs n'ont pas réussi à rendre l'art extraordinaire des Van Eyck, leur sens de l'observation et leur intelligence des effets optiques : les volumes et les espaces ont été totalement transformés et les jeux d'ombre et de lumière perdus. Ainsi, l'enlèvement du surpeint noir uniforme du fond derrière Elisabeth Borluut a révélé des ombres portées suggérant un espace derrière la donatrice, avec un coin dans lequel on voit une toile d'araignée, impliquant une **nouvelle lecture iconographique** des portraits des donateurs.

L'étude des cadres qui, au quinzième siècle, faisaient partie intégrante de l'œuvre, s'est également poursuivie. Rares sont les tableaux de cette période qui ont encore leur cadre original et encore plus rares sont ceux qui conservent leur polychromie. Après examen et réflexion, le **dégagement de la polychromie des cadres** a été entrepris, et ce grâce aux 149 113 euros supplémentaires donnés début 2014 par Kunsten en Erfgoed (40 %), Onroerend Erfgoed (40 %) et le Fonds InBev-Baillet Latour (20 %). Le traitement complet va donc dans le sens de la redécouverte des qualités uniques de ce jalon de l'histoire de la peinture occidentale, qui a tant frappé les esprits depuis sa création en 1432.

Des récentes découvertes effectuées sur les panneaux extérieurs a émergé le besoin d'effectuer une nouvelle étude diagnostique des panneaux intérieurs, toujours conservés dans la cathédrale Saint-Bavon en attendant leur restauration. Cette étude, qui sera réalisée, à l'aide des techniques susmentionnées, par les laboratoires de l'IRPA et les universités de Gand et d'Anvers, pourra être réalisée grâce à un financement supplémentaire de 240 000 euros octroyé par le Gieskes-Strijbis Fonds. Le Fonds InBev-Baillet Latour, quant à lui, a déjà indiqué qu'il était prêt à continuer à soutenir

structurellement le projet en prenant à son compte les 20 % de la fabrique de la cathédrale si des financements complémentaires doivent être envisagés.

La cathédrale Saint-Bavon indique que le **climat de la vitrine** dans la chapelle, sources d'inquiétudes depuis plusieurs années déjà, **a été amélioré** avec le soutien des autorités flamandes. En avril 2014 la firme Helicon a ainsi remplacé les anciens éclairages, qui provoquaient de grandes variations de température et d'humidité, par des lampes LED et les murs ont été mieux isolés thermiquement. Le microclimat ainsi créé est suffisamment stable à moyen terme pour garantir une bonne conservation du polyptyque.

La Province de Flandre-Orientale présente sa **nouvelle offre d'activités destinées au public**, développée en étroite collaboration avec le service touristique de la Ville de Gand et Toerisme Oost-Vlaanderen : une **brochure de promotion** et un **itinéraire de promenade** qui relie les différents lieux historiques liés à l'histoire de *l'Agneau mystique*. Les visiteurs qui achètent le ticket combiné qui donne accès à la cathédrale Saint-Bavon, au MSK et au Caermersklooster reçoivent gratuitement cette carte de promenade. Toerisme Oost-Vlaanderen propose également **deux itinéraires cyclistes** entre Gand et Wetteren qui conduisent les visiteurs dans chacun des lieux qui ont joué un rôle dans le vol du panneau des *Juges intègres*. Pour les classes et les familles, une nouvelle offre éducative sera disponible à partir de la fin de l'année. Dans le centre culturel provincial Caermersklooster le visiteur pourra visiter, dès le 10 septembre prochain, en plus de l'exposition permanente *L'Agneau mystique se dévoile*, une exposition temporaire autour du support en bois du polyptyque : ***De l'arbre au retable***.

Lieux partenaires



Partenaires étude et conservation-restauration



Partenaires activités pour le public





4 Information presse de l'équipe des restaurateurs | Les dernières évolutions du traitement et de l'étude

Depuis la dernière conférence de presse de juin 2013, les restaurateurs ont poursuivi leur travail sur les huit peintures des revers des volets, avec le soutien de la Commission internationale d'experts. Cette commission, composée de restaurateurs, historiens de l'art et chimistes spécialisés dans l'art des Primitifs flamands, suit le traitement de l'œuvre dans ses étapes les plus importantes.

Lorsque les restaurateurs ont achevé l'enlèvement des vernis, ils ont fait des découvertes totalement inattendues. L'épaisseur de ces vernis accumulés au cours des siècles, leur perte de transparence et leur fort jaunissement avaient en effet empêché une juste appréciation de la situation réelle, et notamment de l'ampleur des surpeints* anciens, révélés récemment sur tous les tableaux. Ces additions sur l'original sont probablement antérieures au milieu du XVII^e siècle. De ce fait, l'exceptionnelle qualité picturale du revers du retable de *l'Agneau Mystique* était ignorée et même insoupçonnée du public comme des spécialistes depuis quatre siècles.

Certains surpeints, plus localisés ou plus altérés, avaient été détectés assez vite. Mais une grande partie, en revanche, n'ont été repérés que tardivement du fait qu'ils sont en meilleur état de conservation et qu'ils couvrent des zones entières de la composition. D'autre part, ces surpeints anciens présentent aujourd'hui un réseau de craquelures similaire à celui de la couche picturale originale, rendant leur détection difficile.

Les architectures du registre inférieur du revers du polyptyque étaient abondamment repeintes, tout comme les sculptures des *Saint Jean-Baptiste* et *Saint Jean l'Évangéliste*. Les habits de Joos Vijd et d'Elisabeth Borluut ont été totalement surpeints, leurs visages et leurs mains rehaussés de touches de lumière empâtées étrangères à l'art de Van Eyck. Les murets de la *Vue d'une ville* et de *l'Intérieur* étaient aussi surpeints, ainsi que les habits des Sybilles, et de la Vierge et de l'Ange de l'Annonciation.

Personne jusque-là n'avait soupçonné ces importantes transformations, pas même les spécialistes ayant eu l'occasion ces dernières décennies d'examiner l'œuvre à Saint-Bavon et d'en analyser la technique. Personne non plus ne les a remarquées, depuis 2010, via le site <http://closertovaneyck.kikirpa.be>, qui permet d'observer en ligne des photographies haute résolution de l'œuvre, ainsi que l'ensemble des radiographies et des réflectographies infrarouges. Le traitement de conservation-restauration de 1950-1951 ne les avait pas détectées non plus, mais cette dernière intervention n'avait duré qu'un an et avait privilégié le traitement de l'intérieur du polyptyque, le travail sur les revers s'étant limité à la simple conservation.

Les raisons d'une telle intervention peuvent être diverses. La restauration d'une œuvre d'art a beaucoup évolué au cours des siècles. Les anciens restaurateurs, souvent peintres, avaient une autre approche que ceux d'aujourd'hui vis-à-vis de la matière originale. La présence de quelques lacunes dans une peinture pouvait justifier le surpeint total de toute une zone du tableau. La présence de grandes zones surpeintes n'implique donc pas nécessairement que la peinture originale est ruinée, mais il fallait s'en assurer.



Cette nouvelle découverte a donc exigé des mois d'investigation de la part des restaurateurs afin de cerner l'ampleur de ces interventions anciennes. Une fois ces zones de surpeints bien identifiées et localisées, il était en effet essentiel de clarifier certains points importants avant d'envisager toute intervention d'ampleur : était-il éventuellement possible d'enlever les surpeints sans risquer d'altérer la couche picturale originale sous-jacente, et la matière originale était-elle en suffisamment bon état pour envisager d'être révélée ?

Afin de mieux comprendre l'état de conservation des couches sous-jacentes, des moyens d'investigation de pointe ont été utilisés :

- l'examen minutieux des couches picturales par les restaurateurs, à l'aide de stéréomicroscopes, particulièrement des zones abîmées et mastiquées, tout comme la réalisation de quelques fenêtres de dégagement dans les surpeints ;
- l'analyse de quelques microéchantillons de la couche picturale par Dr Jana Sanyova des laboratoires de l'IRPA ;
- la MA-XRF scanning développée par l'Université d'Anvers (présenté par Koen Janssens à la conférence de presse) ;
- des recherches d'archives et des examens à l'aide d'un microscope digital 3D par l'Université de Gand (présenté par Luc Moens à la conférence de presse) ;
- l'étude systématique des radiographies et des réflectographies infrarouges des œuvres.

Ces examens ont indiqué que les surpeints pouvaient être enlevés. Pour cela, le travail doit être effectué centimètre par centimètre au scalpel sous microscope, ce qui exige beaucoup de temps, de minutie et de savoir-faire. Il s'avère d'autre part que les surpeints cachent une peinture en relativement bon état de conservation, présentant relativement peu d'usures ou de lacunes. Certaines zones toutefois sont plus endommagées, comme quelques plis du manteau rouge de Joos Vijd, ainsi que le fond derrière le donateur. La peinture de *Saint Jean l'Évangéliste* présente aussi plus de dégâts, probablement dus à un ancien nettoyage drastique. Toutefois, la proportion de peinture en bon état est beaucoup plus importante et les résultats obtenus sont tellement spectaculaires que la Commission internationale a considéré qu'il était plus important de révéler la couche picturale originale des frères Van Eyck que de garder ces ajouts tardifs.

Les découvertes sont en effet exceptionnelles, tant du point de vue iconographique qu'esthétique. L'enlèvement du surpeint noir uniforme du fond derrière Elisabeth Borluut a révélé des ombres portées suggérant un espace derrière la donatrice et non plus un fond noir opaque, et surtout la présence d'un angle dans le mur arrière. Ce nettoyage a aussi mis au jour la présence de toiles d'araignées peintes dans l'angle du mur retrouvé, impliquant une nouvelle lecture iconographique des portraits des donateurs.

Les surpeints modifient rarement les formes, ils suivent l'original mais ils transforment totalement l'art extraordinaire des Van Eyck que l'on connaît d'après l'œuvre de Jan, caractérisé par son sens de l'observation et son intelligence des effets optiques. Sa profonde compréhension de l'interaction entre la lumière et les matières qu'il désire représenter, et surtout sa capacité à retranscrire en peinture ces effets observés jouent un rôle primordial dans le naturalisme et la mise en volume de ses scènes. Par son talent, il parvient à suggérer l'illusion d'un monde en trois dimensions sur une surface plane comme aucun autre peintre avant lui n'était parvenu à le faire. Les artistes qui ont repeint les scènes de *l'Agneau Mystique* n'ont pas réussi à recréer ces effets ; volume et espace s'en trouvent totalement transformés. Les drapés originaux par exemple sont peints à l'aide d'ombres profondes et de zones claires lumineuses dont la juxtaposition crée des effets de volumes impressionnants que les surpeints ont considérablement alourdi et aplati. De même, les

surpeints des fonds des niches, des architectures ou des murets ont annulé tout effet de profondeur dans les espaces animés par Van Eyck par de subtils jeux d'ombres et de lumières.

Enfin, au xv^e siècle, les cadres, peints en même temps que les scènes, faisaient partie intégrante de l'œuvre. Rares sont les tableaux de cette période qui ont encore leur cadre original et encore plus rares sont ceux qui conservent leur polychromie. Le dégagement de la polychromie des cadres, également complètement surpeints, a donc été entrepris. Ce traitement va dans le sens de la redécouverte des qualités uniques de ce jalon de l'histoire de la peinture occidentale, qui a tant frappé les esprits depuis sa création en 1432.

* Un surpeint désigne tout ajout de peinture sur une œuvre peinte, dû à une autre main que celle de l'artiste. Il peut s'agir de restauration ou de modification stylistique ou iconographique. À la différence de la retouche que le restaurateur réalise en se limitant aux strictes limites d'une lacune de la couche picturale originale, le surpeint ou repeint est réalisé au-dessus de la matière originale, la masquant de ce fait.

Contact presse

Catherine Bourguignon
catherine.bourguignon@kikirpa.be
02 739 68 03 / 0498 40 48 40

5 Information presse de l'Université de Gand | Utilisation d'un microscope numérique 3D pour l'examen de l'Agneau mystique

Il y a quelques semaines, l'Université de Gand a acquis un microscope numérique 3D haute résolution développé par Hirox. Ce nouvel outil sera utilisé dans le cadre du projet d'action concertée de recherche de l'Université *Étude archéométrique du Retable de l'Agneau mystique* (promoteurs : Prof. Peter Vandenabeele, Maximiliaan Martens et Luc Moens).

Ce type d'appareil est utilisé pour étudier de nombreux types d'objets et de matériaux, tels que des composants électroniques, des échantillons biologiques ou le mécanisme de belles montres, et a été employé pour examiner les techniques, les matériaux et les dégradations d'œuvres d'art, comme des peintures de Vermeer, Rothko ou Munch.

Les différentes lentilles rendent possible un grossissement de x20 à x2500 et une tête de rotation fournit une vue à 360°. Les lentilles et les logiciels permettent l'examen de détails extrêmement fins sur les peintures mêmes, tels que les particules de pigments et les microfissures. Les mesures 2D et 3D de la surface permettent d'enregistrer la taille des particules de pigments ou l'épaisseur et la topographie des couches de peinture.

La microscopie 3D numérique contribue à mieux comprendre l'histoire matérielle, permet de déterminer l'emplacement de certaines particularités comme des anciens surpeints et diminue ainsi dans une large mesure la nécessité de prélever des échantillons (opération invasive) ou permet au moins d'indiquer les endroits exacts où le prélèvement d'un échantillon indispensable au traitement de conservation-restauration peut être effectué.

Contact

Prof. dr. Peter Vandenabeele, professeur d'archéométrie
Tél. : +32 9 33 101 66 - E-mail : peter.vandenabeele@UGent.be

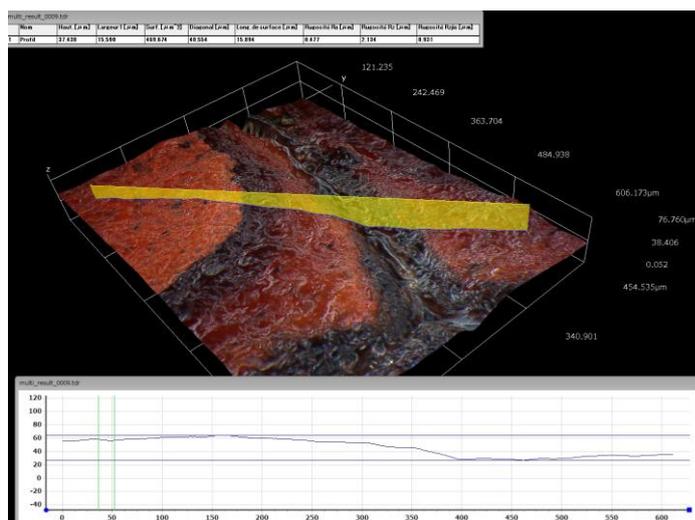


Image 3D et profil du surpeint sur le manteau rouge de Joos Vijd.

© HIROX



Surpeints sous la forme de rehauts de lumière sur la main d'Elisabeth Borluut, avec de gros grains de blanc de plomb au-dessus des craquelures (agrandissement x140).

© HIROX



6 Information presse de l'Université d'Anvers | Analyse MA-XRF d'un certain nombre de panneaux extérieurs de l'*Agneau mystique*

Parallèlement aux travaux de restauration, les panneaux *Joos Vijd* et *Elisabeth Borluut* ont été étudiés avec une nouvelle méthode d'imagerie dénommée MA-XRF (macrospectrométrie de fluorescence X) et développée par l'Université d'Anvers (Prof. Koen Janssens). Cette méthode permet de scanner le panneau de façon tout à fait non destructive, en utilisant un fin faisceau de rayons X.

Pendant ce processus les éléments chimiques de la couche picturale traversée par les rayons envoient leurs propres rayons X ; en enregistrant ce rayonnement à l'aide de détecteurs, on peut voir la répartition de certains éléments chimiques comme le fer, le plomb, le cuivre et le mercure sur les panneaux. Ces images permettent de visualiser les représentations surpeintes ou les dégâts des couches picturales sous-jacentes, plus clairement qu'avec une radiographie traditionnelle. Beaucoup de peintures célèbres (par exemple Rembrandt, Rubens, Van Gogh) ont déjà pu faire l'objet d'une telle analyse durant ces cinq dernières années.

Dans le panneau *Elisabeth Borluut* (fig. 1), les observations des restaurateurs de l'IRPA ont pu être confirmées de façon objective et l'analyse a renforcé l'idée que la version originale des Van Eyck du vêtement rouge est surpeinte avec une deuxième couche picturale visuellement similaire mais chimiquement différente. L'analyse des microéchantillons par Jana Sanyova (IRPA, laboratoires) a montré que ce surpeint se compose entre autres d'un mélange de laque rouge et du pigment bleu contenant du cuivre, l'azurite. Ce dernier a été mélangé avec de la peinture rouge, en partie transparente, pour assombrir la couleur. La répartition du cuivre dans des endroits où une petite partie de la couche picturale supérieure a été enlevée à titre de test a confirmé qu'il n'y avait pas d'azurite dans la couche rouge originale. L'analyse a également confirmé qu'à peu près tout le vêtement rouge d'Elisabeth Borluut a été surpeint.

Dans le deuxième panneau, *Joos Vijd* (fig. 2), ce sont surtout les mappings du fer et du mercure qui sont intéressants. Dans le manteau de Vijd, des lacunes surpeintes dans la couche picturale rouge sont visibles en différents endroits. Cette couche contient le pigment rouge vermillon (sulfure de mercure). La carte de répartition du fer montre que ces lacunes ont été comblées, à un moment, avec un matériau riche en fer et surpeintes ensuite avec une deuxième (et parfois une troisième) couche de vermillon. Ainsi, les observations des restaurateurs ont à nouveau pu être confirmées : le manteau rouge du panneau *Joos Vijd* a été dans une grande mesure surpeint tardivement.

Les résultats de l'analyse MA-XRF ont ainsi été extrêmement utiles pour actualiser la stratégie de restauration de l'*Agneau mystique*.

Contact

- Prof. Koen Janssens - +32 474 46 55 32 - koen.janssens@uantwerpen.be
- Responsable presse : Peter De Meyer - +32 3 265 47 11 - peter.demeyer@uantwerpen.be

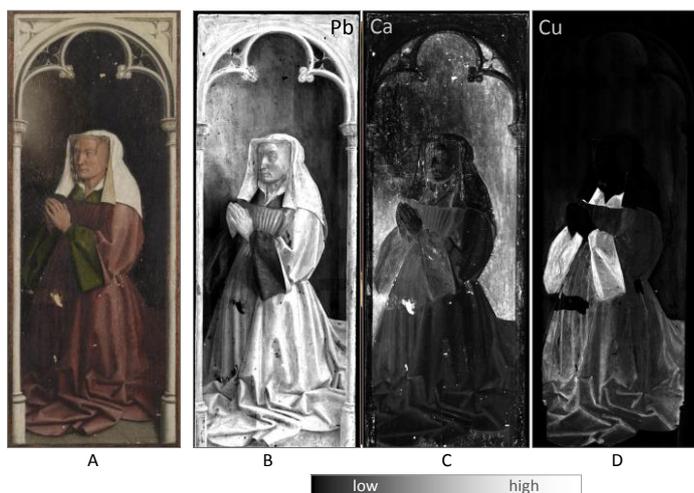


Figure 1. Le panneau *Elisabeth Borluut* (A) et les différentes répartitions d'éléments obtenues grâce à l'analyse MA-XRF (Université d'Anvers) : plomb (B), calcium (C) et cuivre (D). Dans la répartition du cuivre, on voit clairement la petite fenêtre où le surpeint rouge a été enlevé.

© Université d'Anvers

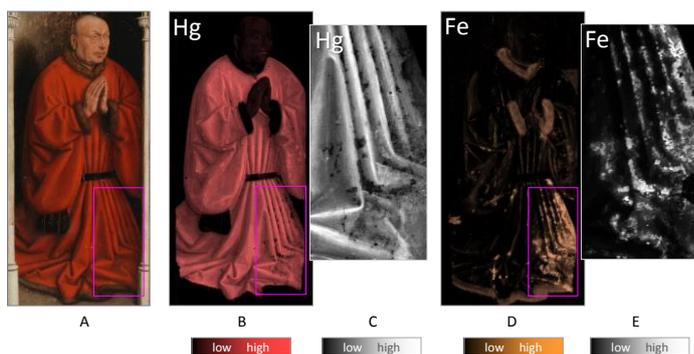


Figure 2. Le panneau *Joos Vijd* (A) et les différentes répartitions d'éléments obtenues grâce à l'analyse MA-XRF (Université d'Anvers) : mercure (B et C) et fer (D et E). Dans la répartition du mercure, on peut voir un certain nombre de lacunes dans la couche de vermillon originale, qui ont été comblées avec un matériau riche en fer, puis surpeintes.

© Université d'Anvers

7 Information presse | La Province de Flandre-Orientale propose de nouvelles activités destinées au public autour de *l'Agneau mystique*

En octobre 2012 débutait la restauration de l'œuvre des frères Van Eyck mondialement célèbre : le *Retable de l'Agneau mystique*. Les autorités flamandes choisirent le Musée des Beaux-Arts (MSK) comme lieu de restauration et la Province de Flandre-Orientale comme responsable de la campagne publique réalisée autour de cette restauration. L'exécution du traitement est, elle, confiée à l'équipe des conservateurs-restaurateurs de l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA).

7.1 Une offre d'activités ciblée

Cette année a commencé par une communication plus intensive auprès des touristes et des visiteurs profitant de leurs loisirs pour visiter la ville d'une part, et auprès des enfants d'autre part. Pour ce faire, le gouvernement provincial a travaillé en étroite collaboration avec le service touristique de la Ville de Gand et Toerisme Oost-Vlaanderen, collaboration qui a abouti à une brochure de promotion tirée à 35 000 exemplaires et diffusée via le magazine de promenade *Pasar*, et à de nouveaux produits touristiques qui font le lien entre les différents lieux historiques liés à l'histoire de *l'Agneau mystique*. Un itinéraire de promenade permet de voir ce qui reste du Gand du xv^e siècle des frères Van Eyck. Une carte de promenade intitulée *Suivez Van Eyck* a ainsi été conçue et est donnée gratuitement aux visiteurs qui achètent le ticket combiné qui offre l'accès aux trois lieux qui racontent l'histoire ancienne et actuelle de *l'Agneau mystique*. Ce ticket combiné est vendu (€ 12) dans chacun de ces trois lieux, à savoir la cathédrale Saint-Bavon, le Musée des Beaux-Arts et le centre culturel provincial Caermersklooster. Il est valable jusqu'à la fin de la campagne de restauration. La carte de promenade est disponible en quatre langues (néerlandais, français, allemand et anglais).

Toerisme Oost-Vlaanderen a également mis au point deux itinéraires cyclistes qui relient Gand à Wetteren, le lieu où séjournait Arsène Goedertier, celui qui aurait volé le panneau des *Juges intègres*. Deux boucles relient les lieux qui ont joué un rôle dans ce vol ou qui ont peut-être, selon l'enquête judiciaire, servi de caches.

7.2 Une offre éducative élargie

Les enfants de 8 à 12 ans seront mis à l'honneur dès décembre 2014 avec une nouvelle offre éducative, également liée aux différents lieux *Agneau mystique* de Gand. Les activités ont été conçues de façon à pouvoir être à la fois passionnantes et riches en apprentissage, aussi bien en classe qu'en famille. Le Caermersklooster développe pour septembre 2014 un voyage créatif plein d'aventures à travers le cloître historique, centrée sur l'exposition *Agneau mystique*. Là également, le voyage peut se faire en classe ou individuellement avec les parents ou les grands-parents.

7.3 Pour ceux qui veulent en savoir plus sur *l'Agneau mystique* : le centre culturel provincial Caermersklooster

Au centre culturel provincial Caermersklooster, le visiteur peut, pendant toute la durée du traitement de restauration, apprendre à connaître *l'Agneau mystique* depuis des angles de vues particuliers. L'exposition permanente *L'Agneau mystique se dévoile* permet, via des extraits de films exceptionnels, des instruments et des maquettes, de mieux comprendre l'aspect terrestre (support en bois, construction des couches picturales...), mais aussi l'aspect céleste de l'œuvre. L'histoire et les différentes études du polyptyque y sont également expliquées de façon inédite. Clou de

l'exposition : la reconstruction du polyptyque grandeur nature avec les dessins sous-jacents et les dessins préparatoires. Le visiteur peut aussi, au travers d'images du MSK et d'interviews avec les restaurateurs, suivre la restauration de près.

7.3.1 'De l'arbre au retable'

Les expositions temporaires développent quant à elle chaque fois un aspect précis du *Retable de l'Agneau mystique*. Après *L'avenir de l'Agneau mystique* et *Que raconte l'Agneau mystique ?*, la troisième exposition s'intéresse cette fois au support en bois. Le bois de chêne des grands panneaux provient de la région de la mer Baltique. Le premier volet de l'exposition présente ce long voyage, de l'abattage et du transport des troncs d'arbres au processus de fabrication des planches en passant par les instruments utilisés : un aperçu du travail médiéval.

Au cours de l'histoire, les panneaux et les cadres ont été démontés, déplacés, sciés ou modifiés formellement à plusieurs reprises. Ces interventions ont laissé des traces dans le bois. Il existe aussi plusieurs hypothèses sur la place d'origine du retable, dans la Vijdtkapel. Celles-ci peuvent être documentées grâce aux traces visibles dans l'architecture, mais aussi sur les panneaux et les cadres mêmes. Le deuxième volet de l'exposition plonge le visiteur dans ces reconstructions historiques.

Le troisième volet explique l'étude dendrochronologique. Basée sur les cernes de croissance annuels visibles dans les planches, cette étude permet de déterminer la date d'abattage de l'arbre et de voir si plusieurs planches proviennent du même tronc. Elle fournit des arguments de première importance pour répondre à LA grande question : quelle est la part de chacun des frères Van Eyck et peut-on dater chacune de leurs interventions ? L'exposition ouvrira ses portes le 10 septembre.

Plus d'infos?

- Député Jozef Dauwe - Gouvernementstraat 1, 9000 Gent - tel. 09 267 82 42
- Député Eddy Couckuyt - Gouvernementstraat 1, 9000 Gent - tel. 09 267 81 32
- Lode Van Pee, conservateur du Caermersklooster - tel. 09 269 29 10
lode.van.pee@oost-vlaanderen.be
- Jo Rombouts, responsable du service Patrimoine - tel. 09 297 72 27
jo.rombouts@oost-vlaanderen.be - www.oost-vlaanderen.be/lamgods
- Tim Bottelberghe, Toerisme Oost-Vlaanderen - tel. 09 269 26 07
tim.bottelberghe@oost-vlaanderen.be - www.tov.be

Ticket combiné disponible dans les trois lieux *Agneau mystique* :

- Cathédrale Saint-Bavon - Sint-Baafsplein, 9000 Gent - tel. 09 269 20 45
www.sintbaafskathedraal.be
- Centre culturel provincial Caermersklooster
Vrouwebroersstraat 6, 9000 Gent - tel. 09 269 29 10
www.caermersklooster.be/nl/volg-Van-Eyck
- Musée des Beaux-Arts - Fernand Scribedreef 1, 9000 Gent - tel. 09 240 07 00 -
www.mskgent.be

Carte de promenade *Suivez Van Eyck* gratuite à l'achat du ticket combiné. Vendue à part à 1 €.

Itinéraire vélo disponible gratuitement via :

- Toerisme Wetteren - Markt 23, 9230 Wetteren - www.beleefwetteren.be
- Toerisme Gent - Sint-Veerleplein 5, 9000 Gent - www.visitgent.be
- Toerisme Oost-Vlaanderen - Sint-Niklaasstraat 2, 9000 Gent - www.tov.be

Service Presse Provincie Oost-Vlaanderen | tel. 09 267 82 16/13 – 0499 86 74 14 – 0496 59 77 42

persdienst@oost-vlaanderen.be | <http://www.oost-vlaanderen.be>

Député en charge de la communication : Alexander Vercamer



8 Le rôle des autorités flamandes dans la restauration de l'*Agneau mystique*

8.1 Une œuvre protégée en tant que patrimoine mobilier et immobilier

Le *Retable de l'Agneau mystique* jouit, en tant que bien culturel faisant partie intégrante de la cathédrale Saint-Bavon de Gand, de la protection de la loi sur les monuments (patrimoine immobilier).

Vu son importance exceptionnelle pour le patrimoine culturel mobilier, l'*Agneau mystique* a également été repris, le 7 avril 2009, dans la liste des Topstukken.

Avec l'arrêté du 25 août 2010, la ministre de la Culture a posé en outre des consignes de protection particulières pour le polyptyque. Ces prescriptions, qui s'ajoutent à la protection en tant que monument et aux subsides qui l'accompagnent, permettent d'appliquer les subsides et les règles de protection du Topstukkendecreet à l'*Agneau mystique*.

Avec cette double protection, les ministres Bourgeois et Schauvliege ont rendu possible la campagne de restauration dont fait actuellement l'objet l'*Agneau mystique*. À la demande des ministres, cette campagne est suivie par un groupe de travail et par le Topstukkenraad.

8.2 Restauration et subsides

En 2009-2010 un traitement de conservation d'urgence a été effectué sur le panneau des *Juges intègres*. Le traitement de cette copie effectuée par Van der Veken a été réalisé par l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA). Pour ce faire, le ministre en charge du Patrimoine immobilier avait octroyé une prime d'entretien de 12 000 euros et la ministre de la Culture un subside de 16.204,34 euros sur le prix total de 35.255,43 euros.

Entre-temps l'ensemble du retable a été étudié scientifiquement. Le rapport final de cette étude insistait sur la nécessité d'entamer une restauration complète du retable.

C'est ainsi que les ministres en charge du patrimoine mobilier et immobilier ont chacun octroyé la moitié des subsides nécessaires à la restauration de l'*Agneau mystique* (chacun 504.173,25 euros). La fabrique de la cathédrale a pu compter sur le Fonds InBev-Baillet Latour pour prendre à sa charge les moyens financiers manquants (20 % du prix total).

Les autorités flamandes ont en outre octroyé un subside complémentaire de 119.938,40 euros pour la restauration des cadres des six volets latéraux sur lesquels la polychromie originale des frères Van Eyck est en grande partie conservée. La ministre de la Culture et le ministre du Patrimoine immobilier ont chacun pris en charge la moitié de ce montant.

8.3 Étude des conditions de conservation

La restauration de l'*Agneau mystique* a lieu au Musée des Beaux-Arts de Gand, où un atelier de restauration a été spécialement aménagé, offrant un environnement sécurisant et stable au niveau climatique.

Après restauration, les panneaux retrouveront leur place dans la cathédrale. Étant donné qu'un lieu définitif ne pourra être établi qu'après la fin du programme de restauration de la cathédrale (2023 ?), une solution provisoire doit être trouvée pour que le retable puisse être conservé dans la chapelle Villa dans des conditions acceptables jusqu'à ce qu'il puisse occuper sa place définitive.

La firme Helicon a été chargée par la ministre de la Culture de définir les paramètres qui garantissent une bonne conservation du retable (conditions climatiques stables, sécurisation contre les vols, les incendies, les dégâts des eaux et autres calamités, éclairage neutre en matière de

chaleur) et a formulé une proposition pour améliorer les conditions de conservation dans la cage vitrée de l'*Agneau mystique*.

Les premiers résultats des adaptations faites sur base de cette étude sont évalués positivement :

- la température et l'humidité relative oscillent moins depuis l'application des nouvelles mesures ;
- le nouvel éclairage émet moins de chaleur dans la vitrine, ce qui a un effet positif sur la température ;
- le nouvel éclairage émet moins de réflexion et neutralise partiellement l'effet verdâtre de la vitrine, ce qui améliore le confort visuel.

Contact

- Petra Broeders, responsable communication Onroerend Erfgoed
petra.broeders@rwo.vlaanderen.be - T +32 (0)2 553 64 44
- Brigitte Myle, membre du staff et porte-parole Kunsten en Erfgoed
Brigitte.myle@cjsm.vlaanderen.be - T +32(0)2 553 69 82

9 Information de fond

L'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA, Bruxelles) a été choisi pour prendre en charge le traitement de conservation-restauration du polyptyque de l'*Agneau mystique* des frères Van Eyck. Durant cinq ans, d'octobre 2012 à novembre 2017, l'IRPA poursuit donc l'étude de ce chef-d'œuvre et tente de lui redonner tout son éclat.

9.1 L'Institut royal du Patrimoine artistique | à la croisée de l'art et la science

L'IRPA est l'institution scientifique fédérale en charge de la documentation, l'étude et la conservation-restauration du patrimoine culturel et artistique de notre pays. Historiens de l'art, photographes, chimistes, archéologues, ingénieurs et conservateurs-restaurateurs effectuent des recherches interdisciplinaires de pointe sur les matériaux et les techniques utilisés dans le patrimoine et sur les produits et les méthodes de conservation-restauration.

L'IRPA est un instrument unique pour la diffusion de la documentation scientifique, photographique et technique dans ces domaines.

9.2 L'*Agneau mystique* | une des œuvres d'art les plus majestueuses au monde

L'*Adoration de l'Agneau mystique* a été peinte par Hubert et Jan van Eyck et est datée de 1432. Ce polyptyque unique est conservé à la cathédrale Saint-Bavon de Gand. Ouvert, il mesure 4,4 x 3,4 m. C'est l'une des œuvres des Primitifs flamands les plus connues au monde.

9.3 Une histoire matérielle mouvementée

Les panneaux qui composent l'*Agneau mystique* ont vécu une histoire matérielle très complexe et mouvementée qui n'est pas la même selon les panneaux. Ils ne sont donc pas tous dans le même état, ni en ce qui concerne le support ni en ce qui concerne les couches picturales. À l'exception des panneaux d'*Adam* et *Ève*, tous les volets latéraux et leurs cadres ont été sciés en deux à Berlin en 1894 et pourvus d'un parquetage. La couche picturale est généralement en bon état, mais on trouve çà et là des lacunes qui ont parfois été largement surpeintes comme par exemple les brocards derrière les figures de Dieu le Père, saint Jean et la Vierge. Après le vol de 1934, *Les Juges intègres* ont été remplacés par une copie réalisée par Joseph Van der Veken entre 1939 et 1951. Le panneau d'origine n'a jusqu'à présent pas encore été retrouvé.

9.4 Une restauration nécessaire

Grâce à la pré-étude menée notamment par l'IRPA pendant la campagne de conservation d'urgence en 2010 sous la direction d'Anne van Grevenstein, nous savons que l'état des panneaux n'est pas alarmant en soi. Toutefois de nombreuses couches de vernis voilent la peinture originale ; des vernis, souvent anciens, sont très jaunis et cassants.

9.5 Un traitement en trois phases

Le traitement de conservation-restauration et d'étude de l'Agneau mystique sera réalisé en diverses phases : d'abord les revers du polyptyque, ensuite l'intérieur du polyptyque. L'œuvre reste exposée dans la cathédrale Saint-Bavon pendant toute la durée du travail : les panneaux en cours de traitement sont remplacés par des photos noir et blanc grandeur nature.

Phase 1 | volets extérieurs | 8 panneaux et 8 cadres originaux



*L'archange Gabriel et le prophète Zacharie |
Vue d'une ville et la Sybille d'Érithrée |
Intérieur et la Sybille Cimmérienne | La Vierge
de l'Annonciation et le prophète Michée | Joos
Vijd | Jean-Baptiste | Jean l'Évangéliste |
Elisabeth Borluut*

Phase 2 | registre intérieur supérieur | 7 panneaux et 4 cadres originaux



*Adam et la Sacrifice de Caïn et d'Abel | Les Anges chanteurs |
La Vierge trônant | Dieu trônant | Jean-Baptiste trônant |
Les Anges musiciens | Eve et Meurtre d'Abel par Caïn*

Phase 3 | registre intérieur inférieur | 5 panneaux et 4 cadres originaux



*Les Juges intègres (J. Van der Veken, 1939-
1951) | Les Chevaliers du Christ | L'Adoration
de l'Agneau | Les Ermites | Les Pèlerins*

9.6 Une restauration publique

Afin que l'œuvre puisse rester à Gand, le Musée des Beaux-Arts de Gand a mis à la disposition de l'IRPA une salle d'exposition dans laquelle a été aménagé un atelier vitré, ce qui permet aux visiteurs

de suivre le traitement en direct. L'IRPA a installé tout le matériel et les outils nécessaires au traitement de conservation et de restauration. Simultanément, au centre culturel provincial Caermersklooster, des expositions présentent tous les détails du projet, explorent les matériaux et techniques utilisés pour l'*Agneau mystique* et resituent l'œuvre dans son contexte historique et artistique.



9.7 Des sources de financement multiples

Le coût initial du traitement de conservation-restauration s'élève à 1 260 433,20 EUR. En 2014, 149 923 euros supplémentaires ont été injectés pour l'étude des cadres. 40 % de ces sommes sont payés par la région flamande – Onroerend Erfgoed, 40 % par la communauté flamande – Kunsten & Erfgoed, et le reste par le Fonds InBev-Baillet Latour (contribution de la fabrique d'église).

Le Gieskes-Strijbis Fonds a en outre octroyé 240 000 euros pour l'étude complémentaire des panneaux intérieurs.

Par ailleurs, le Fonds InBev-Baillet Latour s'est engagé à financer 20 % si des travaux complémentaires doivent être envisagés.

9.8 Documentation et recherche

Le traitement représente un moment idéal pour étudier à nouveau l'œuvre d'un point de vue scientifique et collecter autant d'informations que possible sur les matériaux et techniques utilisés. Parallèlement au traitement, les tableaux seront donc étudiés, documentés et examinés en laboratoire. Plusieurs études techniques sont en cours à l'IRPA :

9.8.1 Analyses dendrochronologiques par Pascale Fraiture

En 1986, au moment où le polyptyque a été déplacé dans une autre chapelle de la cathédrale, l'IRPA a réalisé l'analyse dendrochronologique de six des panneaux latéraux. Les résultats de cet examen ont été publiés en 1999-2000 par Jozef Vynckier (J. VYNCKIER, *Étude dendrochronologique de quelques panneaux de l'Agneau mystique de Van Eyck*, dans *Bulletin de l'Institut royal du Patrimoine artistique*, 28, 1999-2000, p. 237-240). En 2010, de nouvelles analyses dendrochronologiques ont été réalisées dans le cadre de la campagne de conservation d'urgence de l'*Agneau mystique* entreprise cette année-là. Pascale Fraiture, responsable de la cellule Dendrochronologie de l'IRPA, a examiné les panneaux centraux : *La Vierge trônant*, *Dieu trônant* et *Jean-Baptiste trônant* dans la partie supérieure, et *L'Adoration de l'Agneau* dans la partie inférieure. Le rapport scientifique de cette étude est publié sur le site <http://closertovaneyck.kikirpa.be> (Fraiture 2011). Enfin, en 2013, l'analyse dendrochronologique de l'*Agneau mystique* a pu être complétée lors du démontage des panneaux *Adam* et *Eve* dans le cadre du traitement de conservation-restauration. Le rapport de cette dernière phase est également disponible sur le site <http://closertovaneyck.kikirpa.be> (Fraiture 2013). Au terme de ces trois campagnes menées par l'IRPA, l'ensemble des résultats et conclusions dendrochronologiques seront publiés dans les actes du *Van Eyck Symposium* organisé par l'IRPA du 19 au 21 septembre 2012.

9.8.2 Caractérisation des couches picturales par Jana Sanyova

Jana Sanyova, chercheur spécialisé en physico-chimie de la couche picturale, étudie les matériaux utilisés par les frères Van Eyck pour mieux connaître la technique de l'artiste et répondre à des problèmes de conservation.

9.8.3 L'Agneau mystique au laboratoire 60 ans après Paul Coremans

Les laboratoires de l'IRPA réétudient les quelque 250 échantillons prélevés en 1950-1951 par l'IRPA avec des techniques analytiques de pointe. Ce projet de recherche a pour but d'étudier ces échantillons à l'aide d'instruments et de méthodes à hautes sensibilité et résolution qui pourront apporter des informations qui ne pouvaient pas être obtenues par les méthodes disponibles il y a soixante ans. L'identification des composants dits « mineurs », c'est-à-dire présents en faible proportion, sera particulièrement visée. Parmi ceux-ci on compte des matières organiques, des liants et colorants, des impuretés, des éléments de trace, ou encore des produits formés par l'interaction des composants au sein de la couche picturale. Les résultats des analyses, interprétés ensuite dans différents contextes, contribueront indubitablement à faire progresser la compréhension des propriétés des matériaux, de la technique picturale, des pratiques de l'atelier, de la technologie et du commerce des matériaux, ainsi que des facteurs influençant les processus de dégradation.

Coordinatrice du projet : Dr Jana Sanyova (IRPA).

Participants IRPA : Cécile Glaude (assistant technique, contractuelle mi-temps), Steven Saverwyns (Laboratoires), Hélène Dubois (atelier des peintures), Marie Postec (atelier des peintures).

Collaborateurs externes : Prof. Patrick Bertrand et Claude Poleunis (Université catholique de Louvain), Prof. Koen Janssens (Université d'Anvers), Dr Patrick Dietmann (Doerner Institute), Dr David Strivay (Université de Liège), Prof. Peter Vandenaabeele (Université de Gand), Marika Spring (National Gallery de Londres), Dr Julie Arslanoglu (The Metropolitan Museum of Art de New York), Jean-Pierre Sosson (historien, professeur émérite de l'UCL).

Projet de recherche interdisciplinaire financé par la Politique scientifique fédérale dans le cadre des programmes Action 1 *Impulsion à la recherche dans les établissements scientifiques fédéraux* (MO/39/011).

15 février 2012 - 14 février 2016.

9.8.4 Imagerie scientifique

En collaboration avec le Professeur Ron Spronk (Queen's University et Radboud University Nijmegen, spécialiste de l'examen technique des peintures), chaque panneau est étudié par la cellule d'imagerie scientifique de l'IRPA :

- documentation photographique avant, pendant et après traitement ;
- photographie sous UV ;
- réflectographie infrarouge après nettoyage ;
- macrophotographie.

Toutes ces images viennent nourrir le site <http://closertovaneyck.kikirpa.be>.

Ce site internet novateur permet de zoomer sur les détails complexes et époustouflants de l'Agneau mystique. Il a été lancé suite au traitement de conservation d'urgence de 2010.

Chaque centimètre de la composition a été photographié en très haute résolution, aussi bien sous lumière visible que sous infrarouge. Toutes ces photos ont ensuite été assemblées numériquement pour obtenir une image extrêmement détaillée qui permet d'étudier le retable à un niveau microscopique jamais atteint auparavant. Le site contient 100 milliards de pixels.

Pour la première fois dans l'histoire de l'Agneau mystique, toutes les personnes intéressées peuvent pénétrer à l'intérieur des couches picturales à l'aide des réflectographies infrarouges (IRR) et des radiographies. Une collaboration Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA), Vrije Universiteit Brussel, Universum Digitalis et Lukas – Art in Flanders VZW, grâce au soutien financier de la Getty Foundation et de la Nederlandse Organisatie voor Wetenschappelijk Onderzoek (NWO). Voir détail de tous les partenaires sur <http://closertovaneyck.kikirpa.be/#home/sub=credits2012>

9.8.5 Recherche sur l'histoire matérielle de l'Agneau mystique par Hélène Dubois

Le projet de conservation-restauration du polyptyque de l'Agneau mystique implique d'étudier l'état des peintures et des cadres, étape indispensable pour pouvoir traiter tous les panneaux de manière cohérente et permettre leur conservation à long terme. Cette étude comprend l'observation et la

documentation des panneaux ainsi que la caractérisation et l'étude de la dégradation des matériaux qui les composent. L'interprétation par les conservateurs et par les laboratoires des données obtenues requiert une compréhension minutieuse des interventions historiques qui ont influencé en profondeur l'état des peintures. Les modifications apportées au fil des siècles à la structure du polyptyque, aux peintures et à la polychromie des cadres doivent également être prises en compte. Par ailleurs, l'analyse matérielle aidera également à mieux comprendre les changements précoces apportés au polyptyque, qui ont été l'objet de multiples polémiques : ont-ils été réalisés par les frères Van Eyck ou est-ce Jan van Eyck qui a apporté ces changements à l'œuvre de Hubert ? Reflètent-ils la collaboration d'autres peintres dans l'atelier ou plutôt des apports d'autres artistes, plus tard ? Ce projet vise à élucider certains aspects de l'histoire du polyptyque de l'*Agneau mystique* en combinant les sources d'archives et les altérations observées lors de l'examen technique et des analyses des peintures elles-mêmes. L'interprétation permettra également de choisir la meilleure présentation pour l'œuvre après le traitement.

Ce projet implique la collaboration de tous les conservateurs qui travaillent au traitement et des chercheurs spécialisés des départements Laboratoires et Documentation de l'Institut, ainsi que d'autres institutions et universités en Belgique et à l'étranger.

Hélène Dubois, conservatrice-restauratrice de l'IRPA et coordinatrice de la recherche scientifique autour de l'*Agneau mystique*, réalise actuellement une thèse de doctorat à ce sujet dans le cadre du GOA (geconcerteerde onderzoeksactie) de l'Université de Gand : *L'Agneau mystique et son histoire matérielle. Une contribution à l'analyse de son état en combinant examen technique et études des sources historiques*. Promoteur : Prof. M. Martens. 2012-2017

9.8.6 VERONA | Van Eyck Research in Open Access

Le projet VERONA est la plus grande étude technique et scientifique des peintures de Jan van Eyck jamais entreprise. À l'aide d'appareils de haute technologie scientifique, dix-sept peintures conservées dans dix lieux européens seront examinées, parmi lesquelles toutes les œuvres signées et datées de l'artiste. Ces examens permettront de réunir la première série d'images techniques de haute qualité des peintures de Van Eyck. Cette documentation scientifique sera publiée en ligne, en libre accès : un complément au site *Closer to Van Eyck*, développé en partie par l'IRPA et centré sur le *Retable de l'Agneau mystique*.

Ce projet contribuera de diverses manières à l'étude de Van Eyck. Il jettera un éclairage neuf sur les techniques et méthodes propres à Jan van Eyck tout en livrant du matériel détaillé haute résolution qui permettra des études comparatives. Bien que la comparaison visuelle soit déjà utilisée depuis longtemps et serve d'argument pour certaines attributions, pratiques d'atelier ou chronologies, la documentation actuelle est incomplète et de qualité très variable. Un élément crucial du projet VERONA est qu'il utilisera systématiquement les mêmes procédures et standards techniques, ce qui permettra aux chercheurs d'effectuer ensuite une étude comparative à partir de documents uniformes : un concept novateur qui garantira davantage de précision et une plus grande objectivité dans les études comparatives des peintures eyckiennes.

Coordinateur du projet : Dr Bart Fransen (IRPA, responsable du Centre des Primitifs flamands)

Collaboratrice : Dr Susan Jones (historienne de l'art)

Projet pionnier financé par la Politique scientifique fédérale (2014-2016)

10 Attentes et perspectives

« ...rechercher l'équilibre actuellement réalisable qui soit le plus fidèle possible à l'unité originelle. »
(Paul Philippot, 1966).

Le projet de conservation-restauration et d'étude de l'*Agneau mystique* vise trois buts principaux.

- la **conservation** du polyptyque c'est-à-dire la stabilisation des matériaux originaux.

- la **restauration**, traitement qui consiste à retrouver les valeurs chromatiques, la technique picturale originale et la mise en valeur du polyptyque.
- l'**étude**, la restauration étant un moment privilégié pour l'étude et la compréhension de la technique d'exécution du polyptyque et de sa genèse.

L'ensemble du traitement vise essentiellement la conservation du polyptyque, par le nettoyage des couches picturales, l'enlèvement des différents vernis – modernes et anciens – et des retouches et surpeints anciens débordants et altérés, ce qui permettra d'agir efficacement sur l'adhésion des couches de peinture originale. De nouvelles réintégrations chromatiques seront ensuite exécutées aux endroits lacunaires. Enfin une nouvelle couche de vernis sera appliquée afin de protéger les couches picturales.

Un traitement de conservation des supports bois sera également réalisé : déblocage des anciens parquetages et collage des joints ouverts.

Parallèlement la polychromie des cadres sera étudiée et les cadres seront traités.

Objectifs :

- stabilisation de l'état matériel des supports et de la couche picturale ;
- amélioration de la lisibilité de l'œuvre et meilleure mise en valeur de la peinture afin que sa qualité exceptionnelle puisse être à nouveau appréciée à sa juste valeur ;
- étude, documentation scientifique et examen de laboratoire de l'œuvre pour mieux comprendre les matériaux et techniques utilisés ;

11 L'équipe des conservateurs-restaurateurs de l'IRPA

Responsable restauration : Livia Depuydt

Coordinateur in situ : Bart Devolder

Coordnatrice recherche : Hélène Dubois

Restaurateurs : Livia Depuydt-Elbaum, Bart Devolder, Hélène Dubois, Nathalie Laquière, Claire Mehagnoul, Marie Postec, Françoise Rosier et Griet Steyaert

Dégagement de la polychromie originale des cadres : Anne-Sophie Augustyniak.

Avec l'étroite collaboration de Jean-Albert Glatigny, spécialiste des supports en bois.

Ces conservateurs-restaurateurs possèdent tous une expérience et une connaissance approfondies de la peinture artistique du xv^e siècle et ont déjà pris part à d'autres projets prestigieux.

12 Les membres de la commission d'experts

Le traitement est accompagné par une commission internationale d'historiens de l'art, de chimistes et de restaurateurs :

| Name | First name | Specialisation /Profession | Function/ Affiliation /country |
|---------------------|-------------|----------------------------|---|
| Ainsworth | Maryan | Art Historian | Curator, The Metropolitan Museum, New York |
| Borchert | Till-Holger | Art Historian | Chief Curator, Musea Brugge, Belgium |
| Campbell | Lorne | Art Historian | National Gallery, London, UK |
| Carlyle | Leslie | Conservator | Professor of Conservation, Universidade Nova de Lisboa |
| De Belie | Liesbeth | Art Historian | Curator of 17th-century Dutch Paintings, Royal Museums of Fine Arts of Belgium, Brussels, Belgium |
| Dunkerton | Jill | Painting Conservator | Conservator, National Gallery, London, UK |
| Farnell | Susan | Painting Conservator | Freelance, Belgium, formally associated to KIK-IRPA |
| Gallagher | Michael | Painting Conservator | Head of Painting Conservation, Metropolitan Museum of Art |
| Gifford | Melanie | Conservation Scientist | National Gallery of Art, Washington, USA |
| Goetghebeur | Nicole | Painting Conservator | Formerly head of Painting Conservation KIK-IRPA |
| Guislain-Wittermann | Régine | Painting Conservator | Freelance, Belgium, formally associated to KIK-IRPA |
| Hartwieg | Babette | Painting Conservator | Head of Painting Conservation, Gemäldegalerie, Berlin |
| Klaassen | Lizet | Painting Conservator | Head of Painting Conservation, Koninklijk Museum voor Schone Kunsten, Antwerp |
| | | | |
| Neidhardt | Uta | Art Historian | Curator of Dutch and Flemish Paintings, Gemäldegalerie Alte Meister Staatliche Kunstsammlungen Dresden |
| Oberthaler | Elke | Painting Conservator | Head of Painting Conservation, Kunsthistorisches Museum, Vienna |
| Périer-d'Ieteren | Catheline | Art Historian | Professor Emeritus, Université Libre de Bruxelles |
| Spring | Marika | Conservation Scientist | Principal Scientific Officer, National Gallery, London, UK |
| Wadum | Jørgen | Painting Conservator | Head of Conservation, National Museum of Denmark, Copenhagen / Professor of Conservation, University of Amsterdam |
| Martens | Maximiliaan | Art Historian | Professor Art History Universiteit Gent |
| Spronk | Ron | Art Historian | Professor Art History Queen's University Ontario / Radboud Universiteit Nijmegen |
| Bücken | Véronique | Art Historian | Curator / Royal Museums of Fine Arts of Belgium, Brussels |

13 L'IRPA et l'Agneau mystique | deux histoires étroitement liées

Le projet de conservation et d'étude de l'*Agneau mystique* ne pouvait être entrepris sans l'IRPA, partenaire indispensable. En témoigne sa longue expertise, résultat des nombreuses études que l'Institut a déjà menées sur l'*Agneau mystique*.

L'histoire de l'Institut royal du Patrimoine artistique débute dès **1900**, lorsqu'est créé l'atelier de photographie des Musées royaux d'Art et d'Histoire, qui devient, vingt ans plus tard, le Service de Documentation belge (l'ancêtre de la photothèque de l'IRPA). En 1934, Paul Coremans est nommé chef de ce Service et du laboratoire des Musées.

Lorsque le polyptyque de l'*Agneau mystique* est retrouvé, en **1945**, dans les mines de sel d'Altaussee, c'est ce Service de la Documentation belge, sous la direction de Paul Coremans, qui est chargé d'étudier les panneaux et de les photographier minutieusement : 892 clichés en noir et blanc sont réalisés, dont beaucoup de prises de vues de détails, ainsi que 39 réflectographies infrarouges, 68 radiographies et 30 photographies sous lumière ultraviolette. Quelques mesures de conservation sont prises.

En **1948** sont fondés les Archives centrales iconographiques d'Art national et le Laboratoire central des Musées de Belgique (ACL), nouvelle institution qui deviendra, en 1957, l'Institut royal du Patrimoine artistique. Son objectif : étudier, documenter par un inventaire photographique et conserver le patrimoine culturel belge. Paul Coremans, premier directeur, est une figure de proue de ce nouvel institut.

En **1950-1951**, deux ans à peine après leur création, les ateliers des ACL, qui se trouvent encore dans l'enceinte des Musées royaux d'Art et d'Histoire, dans le Parc du Cinquantenaire, effectuent un traitement de conservation-restauration de l'*Agneau mystique*. Ce traitement de un an seulement est réalisé principalement par Albert Philippot et est encadré par des recherches en laboratoire, sous la direction de Paul Coremans. À cette occasion, ce dernier fait appel à une commission

internationale chargée de suivre le traitement. Un nouveau cadre est apposé au panneau central et une structure en métal est fabriquée pour faciliter l'ouverture et la fermeture des volets.

L'œuvre fait ensuite l'objet d'un contrôle régulier. Lors de ces missions de contrôle, plusieurs traitements sont effectués localement.

En **1957**, l'IRPA procède au revernissage du polyptyque pour l'Exposition universelle de 1958.

Neuf ans plus tard, en **1966**, le polyptyque est à nouveau documenté par des prises de vues et fait l'objet d'une étude et d'un traitement de conservation. On attire l'attention sur l'état des panneaux de *Saint Jean-Baptiste* et de *l'Ange de l'Annonciation*, à suivre de près. Des soulèvements sont également fixés sur le panneau des *Juges intègres* (copie de l'original volé en 1934).

Un nouveau traitement de conservation est entrepris en **1973** : il consiste, entre autres, à fixer la couche picturale localement.

À la suite d'un accident dont est victime le panneau de *Saint Jean* le 30 janvier **1978**, un traitement est exécuté la même année : le bois rongé par les vers à hauteur du joint, au centre, est remplacé et une retouche est faite localement. Suite à cette intervention, R.H. Marijnissen et J. Grosemans publient un article dans le *Bulletin de l'IRPA* (R.H. MARIJNISSEN et J. GROSEMANS, *Twee specifieke paneelproblemen. De Johannes de Doper van het Lam Gods en Rubens' Kruisoprichting*, dans *Bulletin de l'Institut royal du Patrimoine artistique*, 19, 1982-1983, p. 120-132, résumé en français p. 131-132).

En **1986**, le polyptyque est déplacé : il reste dans la cathédrale Saint-Bavon de Gand, mais plus dans la chapelle d'origine. L'IRPA est chargé du déménagement. L'œuvre est à nouveau documentée : des ektachromes, entre autres, sont réalisés, ainsi qu'une réflectographie infrarouge et un examen dendrochronologique dont les résultats seront publiés en 1997 par Jozef Vynckier (J. VYNCKIER, *Étude dendrochronologique de quelques panneaux de l'Agneau mystique de Van Eyck*, dans *Bulletin de l'Institut royal du Patrimoine artistique*, 28, 1999-2000, p. 237-240). Le polyptyque est démonté et placé dans une vitrine sécurisée dans la chapelle de Villa. Outre un rapport de son état de conservation, l'atelier de conservation-restauration de peintures de l'IRPA, sous la direction de Nicole Goetghebeur, procède à un dépoussiérage superficiel et à un traitement local.

En **2010**, le panneau des *Juges intègres* de Joseph Van der Veken a bénéficié d'un traitement de conservation d'urgence à l'IRPA. Cette remarquable copie d'un des panneaux du polyptyque, volé en 1934, montrait en effet de graves soulèvements : la couche picturale devait être refixée. La présence du tableau à l'IRPA a permis d'étudier l'œuvre en profondeur grâce à la radiographie, la réflectographie infrarouge et l'analyse de microéchantillons.

En **2010** aussi, le polyptyque est étudié durant sept mois, pour déterminer si une restauration plus complète s'impose à court terme. À l'initiative de la fabrique d'église de la cathédrale Saint-Bavon, ce projet réunit plusieurs institutions : l'Institut royal du Patrimoine artistique, les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Monumentenwacht Oost-Vlaanderen vzw, le Klimaatnetwerk Vlaanderen-Nederland, la Nederlandse Organisatie voor Wetenschappelijk Onderzoek, l'Institut Collectie Nederland, le FARO-Interface flamande pour le patrimoine culturel asbl, les projets de la Commission européenne CHARISMA et PROPAIN, le Lukas-Art in Flanders, l'Université de Gand et l'Université d'Amsterdam. La Getty Foundation finance l'étude scientifique et le traitement de conservation est subsidié par la Province de Flandre Orientale et le Gouvernement flamand. Anne van Grevenstein (Université d'Amsterdam) dirige l'équipe de restaurateurs et Ron Spronk (Queen's University, Canada) coordonne l'étude scientifique. Le public peut suivre l'avancement du travail derrière une paroi vitrée. C'est suite à cette étude que le traitement actuel a débuté.

D'octobre 2012 à novembre 2017, le polyptyque fait l'objet d'un traitement de conservation-restauration et d'une étude approfondie sous la direction de Livia Depuydt-Elbaum. Sur place, à Gand, ce sont surtout les conservateurs-restaurateurs de l'atelier des peintures de l'IRPA que le public peut voir. Mais en réalité, les trois départements de l'IRPA sont impliqués activement dans le projet : historiens de l'art, photographes, chimistes et conservateurs-restaurateurs travaillent ensemble et en étroite collaboration avec des partenaires externes.

14 Images

Ces photos sont à votre disposition sur la page Presse de notre site, en haute résolution.
Pour toute utilisation, merci de mentionner

- « © KIK-IRPA, Bruxelles » pour les images 1 à 5 ;
- « © HIROX » pour les images 6 et 7 ;
- « © Université d'Anvers » pour les images 8 et 9 ;
- « © Jean-Luc Elias, KIK-IRPA, Bruxelles » pour les images 10 à 18.

1



Détail du panneau *L'archange Gabriel et le prophète Zacharie* en cours de nettoyage.

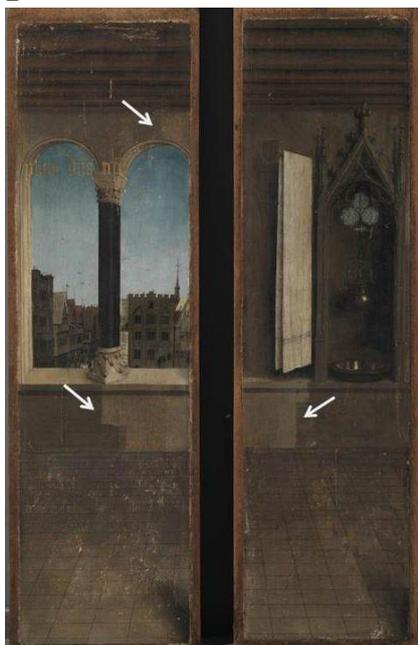
Témoins provisoires des anciens vernis :

- 1) Fourrure en hermine avant nettoyage
- 2) Fourrure en hermine après allègement des vernis
- 3) Fourrure en hermine après enlèvement des vernis

L'enlèvement des anciens vernis permet une meilleure lecture des valeurs chromatiques des couches picturales.

© KIK-IRPA, Bruxelles

2



Vue d'une ville et Intérieur en cours d'enlèvement du surpeint brun sur les murets.

On observe que les murets sont plus clairs à l'origine et que les tons des sols et des murets sont différents.

L'enlèvement des surpeints bruns permet une meilleure lecture de l'espace.

© KIK-IRPA, Bruxelles

3



Détail des mains du donateur *Joos Vijd*.

À gauche : avant enlèvement des rehauts de lumière ajoutés tardivement sur les carnations.

À droite : après enlèvement des rehauts de lumière tardifs sous la main gauche du donateur : on peut apprécier le subtil modelé et le volume des carnations.

© KIK-IRPA, Bruxelles

4

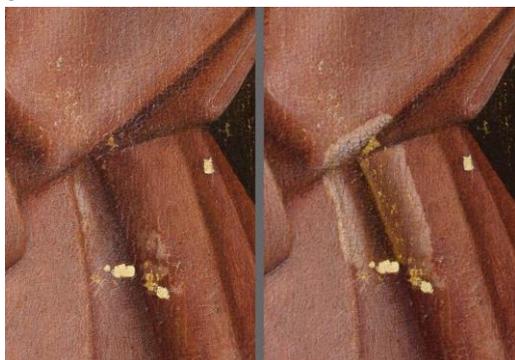


Panneau *Joos Vijd* pendant l'enlèvement des surpeints (à gauche) et détail du vêtement rouge surpeint (à droite).

Le détail, en dessous de la bourse, montre deux fenêtres de dégagement laissant apparaître la couche picturale originale et montrant que le surpeint rouge cache un pli. À droite de la bourse on voit une couche picturale plus lumineuse avec une ombre profonde et l'arrondi du pli est rehaussé par une fine ligne rouge vif.

© KIK-IRPA, Bruxelles

5



À gauche, détail de la robe rose surpeinte d'*Elisabeth Borluut*.

À droite, même détail après une fenêtre de dégagement : un rose plus pâle apparaît et les plis de la robe sont plus sombres et profonds. L'arrondi du pli est souligné par une ligne plus claire.

© KIK-IRPA, Bruxelles

6

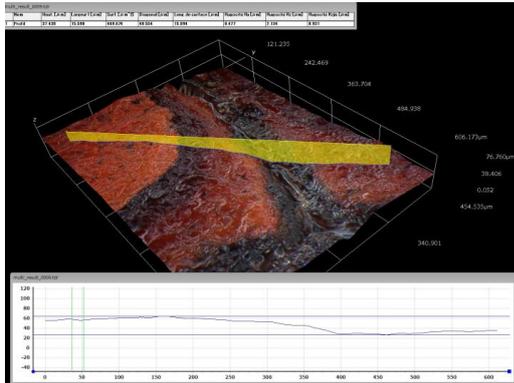


Image 3D et profil du surpeint sur le manteau rouge de Joos Vijd.
© Hirox

7



Surpeints sous la forme de rehauts de lumière sur la main d'Elisabeth Borluut, avec de gros grains de blanc de plomb au-dessus des craquelures (agrandissement x140).
© Hirox

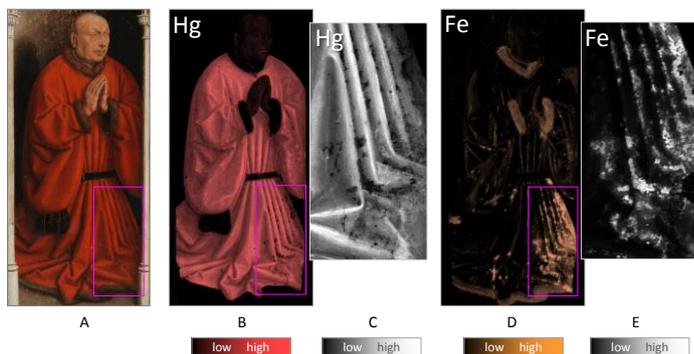
8



Le panneau *Elisabeth Borluut* (A) et les différentes répartitions d'éléments obtenues grâce à l'analyse MA-XRF (Université d'Anvers) : plomb (B), calcium (C) et cuivre (D). Dans la répartition du cuivre, on voit clairement la petite fenêtre où le surpeint rouge a été enlevé.

© Université d'Anvers

9



Le panneau *Joos Vijd* (A) et les différentes répartitions d'éléments obtenues grâce à l'analyse MA-XRF (Université d'Anvers) : mercure (B et C) et fer (D et E). Dans la répartition du mercure, on peut voir un certain nombre de lacunes dans la couche de vermillon originale, qui ont été comblées avec un matériau riche en fer, puis surpeintes.

© Université d'Anvers

10



© Jean-Luc Elias, KIK-IRPA, Bruxelles

11



© Jean-Luc Elias, KIK-IRPA, Bruxelles

12



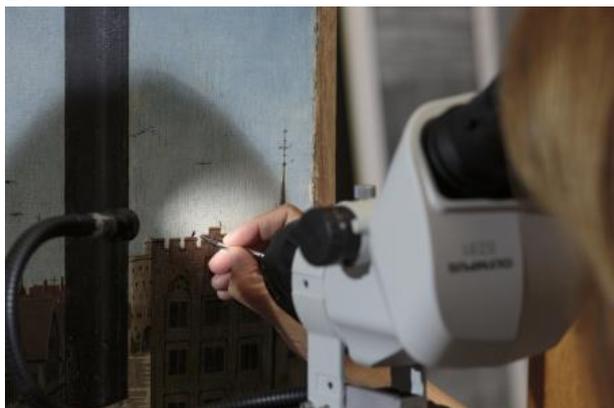
© Jean-Luc Elias, KIK-IRPA, Bruxelles

13



© Jean-Luc Elias, KIK-IRPA, Bruxelles

14



© Jean-Luc Elias, KIK-IRPA, Bruxelles

15



© Jean-Luc Elias, KIK-IRPA, Bruxelles

16



© Jean-Luc Elias, KIK-IRPA, Bruxelles

17



© Jean-Luc Elias, KIK-IRPA, Bruxelles

18



© Jean-Luc Elias, KIK-IRPA, Bruxelles

15 Notes

